Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 4

Rubrik: Service des pesées des ruches

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nos abeilles ont-elles aussi des champions ?

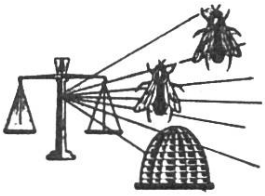
Dimanche 17 mars 1963, 12 h. 45, après le long hiver, une belle sortie, température de 11° C à l'ombre, 21° C au soleil.

Je suis assis entre deux ruches et écoute, regarde avec plaisir ce petit monde qui se réveille ; soudain, oh miracle ! arrive, chargée de deux magnifiques pelottes de pollen, une butineuse. Immédiatement une, puis deux, puis trois, puis cinq abeilles se précipitent, la tâtent, la roulent sur le plateau d'entrée ; comme dans un match quand un joueur marque un but ; tant est si bien qu'elle en perd une partie de sa précieuse charge que d'autres abeilles accourues, mangent aussitôt. Cela dure 30 à 40 secondes, puis notre abeille entre dans la ruche, suivie de toute sa cour. J'ajouterai que pas un instant elles ne furent méchantes, aucune ne cherchait à piquer ; c'était plutôt à une fête qu'elles avaient l'air de participer.

Par la suite, d'autres abeilles rentrèrent, chargées, hélas pas encore très nombreuses ; mais aucune ne subit la même aventure.

A part cela, le rucher à l'air de ne pas trop mal se porter ; trois ruches mortes sur dix-huit, après un pareil hiver, c'est supportable et, déjà avec le soleil, les fleurs, renaît l'espoir. L'année sera sûrement meilleure que les précédentes. Que tous et non seulement en rêve puissent contempler quelques beaux bidons de miel.

H. Jaquet.



Service des pesées des ruches

Hiver 1962-1963, du 1er octobre 1962 au 10 mars 1963

Alt.	*Station*	*Augm.*	*Dimin.*	*Observations*
357	La Plaine		3 600	La ruche sur balance est très faible, mais donne encore signe de vie.
500	Bex		4 200	Diminution extrêmement faible. Pas encore visité la ruche sur balance.
675	Senarclens			La ruche sur bascule a péri après une diminution de 3 kilos.
625	Echallens		6 800	Hivernage très satisfaisant.

Alt.	*Station*	*Augm.*	*Dimin.*	*Observations*
680	Les Crêtes-Morrens		6 000	Toutes les colonies sont en vie, mais il est trop tôt pour apprécier la valeur des populations.
480	Payerne I		3 150	Diminution faible, hiver rigoureux. Pas de gros déchet par suite de dysenterie, néanmoins risque de ne pas retrouver de fortes colonies.
480	Payerne II		6 900	Hivernage bon aux apparences ; réveil tardif, comme la saison ; première sortie ces tous derniers jours.
1150	Les Caudreys/ Le Sépey		6 400	Hiver très dur pour les abeilles, aucune sortie les mois de décembre, janvier, février.
650	Vuarrengel		7 400	Hivernage normal, malgré l'hiver froid et de grandes quantités de neige. A une exception près, toutes les colonies ont fait de jolies sorties la semaine du 4 au 10 mars.
595	Ecublens		4 250	Froid très rigoureux, jusqu'à —29° C. Passablement de ruches perdues dans la région. Aucun apport de pollen à ce jour.
750	Le Mouret		4 800	Colonie moyenne.
742	Fleurier		4 200	Forte mortalité à l'intérieur des ruches, de ce fait nettoiement des plateaux spécialement cette année. Colonies faibles.
835	Vollèges		5 750	La période de réclusion la plus longue a été celle du 8 décembre au 10 février. Malgré un hiver très rigoureux, la perte de colonies est assez faible.
450	Vouvry		10 400	Enorme consommation hivernale, perte de colonies minime, malgré la réclusion prolongée. Aucun apport de pollen à ce jour.
970	Le Locle		9 000	Colonie paraissant en bonne forme ; forte consommation en octobre déjà. De façon générale la mortalité est assez forte, mais pas de pertes à ce jour. Aujourd'hui 19 mars, premiers apports de pollen.

Les conditions atmosphériques n'étant, pour le moment, pas encore assez favorables pour permettre une visite quelque peu approfondie de nos colonies, il s'agit de rester bien prudent dans l'appréciation sur l'hivernage. Avec la rigueur de cet hiver et une claustration de trois mois, des surprises désagréables seront inévitables.

La consommation durant l'hiver varie très fortement suivant les régions, et même entre les stations d'une même région. Ainsi, on a enregistré à la station Payerne I une diminution de 3 kg. 150, alors que la station Payerne II signale une consommation de 6 kg. 900.

Par conséquent, il s'agit de contrôler soigneusement l'approvisionnement des différentes colonies, sans trop se baser sur le résultat des balances.

V. Bohnet.

Variétés

ECHOS DE LA VALLÉE D'HÉRENS

Coin de l'abeille

Qu'es-tu devenue, abeille jeunette ?

Hier tu t'es faufilée parmi tes compagnes. Nous t'avons perdue de vue.

Si, avec Mme F., nous avions eu notre couleur prête, pendant que tu pompais si avidement le nectar, nous aurions mis une tache rouge ou verte sur ton corselet, nous t'aurions reconnue parmi la foule, nous t'aurions surprise dans ton occupation spéciale ; car, dans l'activité intense de la ruche, toutes vous êtes emportées par la fièvre du travail.

Es-tu allée t'annoncer au bureau central de S. M. la Reine, lui rendre hommage et prendre des ordres ? Non, non, car Madame a sa fonction unique, celle de mère pondeuse ; elle n'est pas entourée de courtisanes hautaines et gourmandes, mais de nourrices empressées à soutenir ses forces et à stimuler la ponte.

Chaque abeille voit d'instinct la besogne qu'elle doit accomplir selon ses capacités. Toutes obéissent à une même loi fixée par la Nature, que Maeterlinck appelle excellemment : l'esprit de la ruche.

Si nous avions marqué la nouveau-née, nous l'aurions portée dans une ruchette vitrée, avec quelques compagnes du même jour, marquées comme elles, et il nous aurait été plus facile d'observer ses allées et venues, son rôle dans la ruche.

Mais le loisir a manqué, et aussi, avouons-le, la morsure assez profonde du « microbe » de l'abeille. De sorte que l'on doit se contenter des relations écrites que nous laissent les observateurs passionnés. Encore faut-il sélectionner ce qu'il y a de vrai dans ces écrits. Des observateurs sont sincères : leurs remarques portent